

# P'TIT JOURNAL

de

# TAM TAM

# À BRAS OUVERTS !



A VOIR  
*mercredi*  
A LÉSPAS



**16H00 PIERRE À PIERRE**  
El Teatre de l'Home Dibuixat  
/ Espagne  
Objets

**17H00 OH BOY !**  
Théâtre du Phare / France  
Théâtre de récit et d'objets

**18H15 JONNY & SYBIL**  
**GRATUIT** Miaow Production / Belgique  
- Angleterre  
Claquettes / marionnettes  
/ comédie

**19H30 SOIRÉE D'OUVERTURE**  
**GRATUIT** KILTIR en concert

**P'TIT JOURNAL  
TAM TAM**

tous les jours  
dans la cour de Léspas  
et sur  
[www.tamtam.re](http://www.tamtam.re)



# TAM TAM

EN QUELQUES  
CHIFFRES...

18

COMPAGNIES

19

SPECTACLES

116

REPRÉSENTATIONS

63

ATELIERS

11

NATIONALITÉS

21

TECHNICIENS

30

BÉNÉVOLES

1005

ÉLÈVES À L'ÉPERON

1267

ÉLÈVES À BRAS CANOT

1040

SPECTATEURS À L'ÉPERON  
ET À BRAS CANOT

110

ÉLÈVES DE MAFATE

## L'ékip du P'TIT JOURNAL



### SYLVIE ESPERANCE

#### QUI ES TU ?

Je suis comédienne. Je viens du théâtre de texte et depuis l'année dernière je m'essaye à la marionnette. Je fais partie d'un collectif d'artistes l'Alpaca Rose, et travaille aussi, entre autres, avec le théâtre des Alberts. Nous « Tigouyons » ensemble depuis plus d'un an maintenant et bientôt nous allons « Théodorer ». Ce sont de belles aventures. Je suis réunionnaise. Té oui, té ! Ah ... ! Di pa mwin ou diré pa ! Sort' aou don !

#### TAM TAM ?

C'est un festival fait maison, in lanbians lakaz, dizon. Les marionnettistes, ce sont des artisans. Ils bidouillent. Cet esprit de bricole se retrouve dans le festival. C'est ça qui est beau. Dans la cour, le public côtoie l'artiste, le technicien, les programmeurs, les bénévoles, le politique... Et dans les stages proposés, on y croise amateurs et professionnels, un public de curieux tout simplement. L'univers de la marionnette permet ça. On a très vite envie de s'essayer à la construction d'un univers très personnel, on développe rapidement un langage poétique singulier. L'objet permet ça. La bidouille.

#### TU FAIS QUOI DANS LE P'TIT JOURNAL ?

Je suis à la rubrique « billet d'humeur ». La rédaction m'a donné carte blanche. Tant pis pour eux ! Je compte flâner, flairer, puis prendre du temps à la composition, un exercice nouveau pour moi. C'est une rubrique très subjective.

#### SI TU CHOISSAIS UN OBJET ?

Ça dépend pour quoi faire ! Pour enfoncer un clou, je crois que je prendrai un marteau. Sinon, dans l'absolu et pour l'exercice, je choisirais un objet perdu. Pourquoi pas une

plume ? Pour sa fragilité et son indolence. Pour l'exercice, donc, cette plume tomberait du ciel. Bien sûr, elle prend tout son temps pour tomber. De nos jours, c'est du luxe de prendre autant de temps. Elle est insolente d'oisiveté. C'est une paresseuse et il faut savoir goûter à sa caresse délicate. Ça aussi c'est du luxe.

### CÉCILE DECLUY

#### QUI ES TU ?

Juste quelqu'un de bien... (rires) Si je le savais bordel, je bosserais pas dans le monde du spectacle... A mes heures perdues médiatrice culturelle et dans mes jours heureux Lespassienne.

#### TAM TAM ?

Une première aventure pour moi. Ravie et curieuse de déambuler dans ce monde marionnettique où j'imagine une vie en miniature et délirante. Un moment de partage, de convivialité, de rencontres.

#### TU FAIS QUOI DANS LE P'TIT JOURNAL ?

Paroles Publi@ques : Je vais à la rencontre des gens pour discuter, avec cette envie de leur donner ou redonner la parole. On parlera du festival, des spectacles, de vous, du monde qui nous entoure, des coups de gueules, des coups de joies... Laissez vos langues de bois à la maison !

#### SI TU CHOISSAIS UN OBJET ?

Une table, parce que c'est convivial et puis on peut y faire plein de choses dessus... Libre court à votre imagination mais par pitié pas de corruption...

### MIKE COLLÉAUX

#### QUI ES TU ?

Un maquettiste-rédacteur polymorphe et itinérant, genre stylo errant et tablette mèteque.

#### TAM TAM ?

Soyons honnêtes : quand même un truc de malades. Un festival qui dure quasiment un mois, qui s'étend du front de mer de Saint-Paul à Mafate, qui va chercher des artistes aux quatre coins du monde pour faire vibrer la cour de Léspas jusqu'à pas d'heure... A croire que la santé mentale des gens de la marionnette ne tient qu'à un fil...

#### TU FAIS QUOI DANS LE P'TIT JOURNAL ?

J'essaye de donner une forme convenable et potentiellement lisible aux élucubrations textuelles et graphiques de mes acolytes. Et à l'occasion, je leur sers des verres, l'expérience m'ayant montré que l'un n'était pas sans incidence sur l'autre.

#### SI TU CHOISSAIS UN OBJET ?

Une enclume. Aucune raison particulière à ça, et surtout aucun lien avec le monde de la marionnette. C'est juste l'occasion de faire un coming-out : je suis un fétichiste de l'enclume. Voilà. Adviene que pourra.

### ANNE SOPHIE LUCCIONI

#### QUI ES TU ?

Gourou en devenir, de passage à la Réunion et dont le but est de conquérir le monde au détriment de femmes et enfants. Surtout des enfants. Et des pigeons aussi, parce qu'ils sont moches.

#### TU FAIS QUOI DANS LE P'TIT JOURNAL ?

J'écris des trucs pour filer un coup de main. Parce que, finalement, gagner des points de karma, ça peut toujours être utile, même pour les gourous.



#### TAM TAM ?

Tu peux causer meilleur steuplé ?

#### SI TU CHOISSAIS UN OBJET ?

Une bouteille de Klein. Parce que c'est rigolo. Et abstrait. Du coup, personne ne comprend à quoi ça sert. Enfin, sauf les gens bizarres qui font des mathématiques et de la physique quantique, tout ça tout ça.

### CYRIL PLOMTEUX

#### QUI ES TU ?

Icono-Tireur-Photographe, bref un obsédé de l'image fixe.

#### TAM TAM ?

Un formidable moyen d'expression avec lequel on peut tout compter.

#### TU FAIS QUOI DANS LE P'TIT JOURNAL ?

Je serai le regard du Pjtt pour cette année.

#### SI TU CHOISSAIS UN OBJET ?

Je serais un Hub pour son côté transmission de savoir.

### LAURENCE BERTELS

#### QUI ES TU ?

Je suis Laurence, toujours proche de l'enfance, journaliste de père en fille, mère d'un futur journaliste et, accessoirement, responsable de la rubrique jeune public au quotidien La Libre Belgique.

#### TAM TAM ?

Chouette, il se passe quelque chose.

#### TU FAIS QUOI DANS LE P'TIT JOURNAL ?

Un petit papier sur les spectacles vus.

#### SI TU CHOISSAIS UN OBJET ?

Une théière.

### VERO LAURET

#### QUI ES TU ?

Une fille multi-cartes que le train-train semble ennuyer. Une fille qui PILS partout depuis plus de deux ans à grands coups de clavier et de souris.

#### TAM TAM ?

Un village, des compagnies, des techniciens, l'équipe du Théâtre des Alberts et de Léspas, des rires, des yeux qui s'écarquillent, de drôles de personnages qui ne tiennent qu'à un fil, un Petit Journal. Un tourbillon créatif et la magie toujours renouvelée de l'inanimé qui prend vie.

#### TU FAIS QUOI DANS LE P'TIT JOURNAL ?

L'oeil de PILS pour raconter ce que j'ai pu observer dans les salles obscures quand la magie du spectacle opère. Mais je ferais aussi tout ce qu'on me demandera si l'on vient à manquer de bras.

#### SI TU CHOISSAIS UN OBJET ?

Un verre pour le plaisir de trinquer, de partager. On peut y verser du chaud quand il fait froid à l'intérieur et de la fraîcheur quand on étouffe à l'extérieur. Et même creuser un trou dans le sable avec pour se ~~cacher~~ reposer !

### OLIVIER GIRON

#### QUI ES TU ?

Un agent poli-vailant de Léspas, fuyeur de conventions, affûteur de mots.

#### TAM TAM ?

Je dirais même plus, Tam Tam Tam. 3<sup>ème</sup> édition oblige. Un festival qui a une âme, une dimension humaine, avec de vrais lieux d'échange, combien pouvez vous m'en citer ?

#### TU FAIS QUOI DANS LE P'TIT JOURNAL ?

Je reflorie, une sorte de rédacteur en chef pour l'abolition de la hiérarchie.

#### SI TU CHOISSAIS UN OBJET ?

Un oreiller, car il accompagne mes plus beaux moments de quiétude, et qu'il est l'accessoire de ma devise, mon prénom en quatre mots.

# VINCENT LEGRAND

## manie tout

**Vincent, te voilà papa d'une troisième édition du Temps des Arts de la Marionnette, comment se déroule ce nouvel heureux événement ?**

(rires) Ne m'appelle pas Papa trop souvent !

Pour le moment ça se déroule plutôt très très bien ! Mafate a été comme ça l'est d'habitude, parce qu'on est un peu rodé maintenant, il y a une réelle attente de la part des enfants du cirque et des enseignants également. La population est touchée par ricochets, les habitants, les adultes... Pour les compagnies, c'est une expérience unique : ils arrivent à l'aéroport et le lendemain se retrouvent plongés dans le cœur de l'île, ils n'ont pas eu le temps de voir ce qu'était La Réunion et découvrent le cirque de Mafate. Ils en sortent légèrement déphasés, mettent deux ou trois jours avant de redescendre. En fait ils n'ont pas envie d'en ressortir, c'est étonnant à voir. C'est vraiment une expérience qu'ils n'ont jamais vécue auparavant. Pour une équipe artistique, randonner, jouer, mener des ateliers dans ce contexte, c'est un grand moment. Ça c'était la première étape.

La décentralisation dans les quartiers de Saint Paul (Bras Canot et l'Eperon) est la deuxième étape. On persiste, on confirme, on signe le succès de ces actions. Deux salles polyvalentes transformées en théâtres éphémères, pour cinq jours. C'est quelque chose qui fonctionne puisque cela nous permet d'accueillir des élèves pendant la période scolaire. Le challenge pour nous était de toutes manières la représentation du soir ; et ça fonctionne parfaitement. Ce sont les enfants qui deviennent le moteur et qui incitent les parents à venir. Toutes ces représentations sont gratuites. Il y a de très beaux moments : les meilleures représentations, c'est quand on a un public mélangé, avec des catégories d'âges différentes, du petit au gramoun, ça fonctionne bien... et même presque trop bien car on est obligé de refuser du monde !

**Comment se fait le choix des quartiers pour les actions décentralisées ?**

Il y a une rotation qui se fait. On travaille en relation avec le pôle culture et le pôle vie locale, et chaque année nous changeons de quartier. La commune de Saint Paul est grande donc on essaye d'investir les salles polyvalentes ; pour le moment on n'a jamais rejoué deux fois dans la même salle, mais il va arriver un moment où on va être un peu coincés, on va être obligés de revenir sur des sites qui ont déjà été visités...



On travaille également étroitement avec l'inspection académique et trois référentes culture, ce sont elles qui choisissent les établissements scolaires, les classes, en fonction des spectacles qu'on leur a proposés en début d'année.

**Dans quel état d'esprit abordes-tu cette 3<sup>ème</sup> étape du festival à Lésapas ?**

Assez sereinement : c'est vrai que la semaine dans les salles polyvalentes est très complexe à tous les niveaux (techniques, logistiques et humains), car il y a beaucoup de compagnies, beaucoup de rotations, beaucoup de changements de plateaux et des temps de montage très courts, donc il faut qu'en même temps on rassure les compagnies en leur faisant comprendre que c'est possible ; et c'est possible parce qu'on a vraiment une super équipe de techniciens qui est rodée, super disponible, toujours de bonne humeur, et ça, les compagnies y sont très sensibles. Depuis qu'on travaille avec Pierre (Mondon, régisseur général NDLR) c'est vraiment nickel. Les compagnies sont même surprises car il y a toujours trois techniciens qui les accompagnent sur chaque montage.

**Plutôt « victimes » du succès du festival ? Des perspectives d'agrandissements ?**

Je préfère que le festival garde ses proportions, parce qu'on a un festival qui est un vrai festival, dans le sens où les compagnies sont logées ensemble ; sur la période de Lésapas les compagnies sont sur place dans un endroit clos, il y a quand même 4 lieux de spectacle, cette cour qui est toujours vivante, et donc c'est la possibilité pour les uns et pour les autres de se croiser, de se rencontrer, de tisser des liens, peut être même d'envisager des projets de collaboration, des choses comme ça... Les échos des artistes sont très clairs de toute manière, ils disent : « ce genre de festival, on n'en voit plus ! » parce que justement il y a cette dimension humaine, que le festival garde ces proportions. Je pense que si on se mettait à délocaliser certains spectacles dans plus d'endroits sur Saint Paul, on perdrait un petit peu de cet esprit. J'ai envie de le conserver, ça fait la qualité du festival. Face à la demande grandissante des spectateurs, je ne peux que conseiller de se positionner encore plus tôt, anticiper plus ! On est conscient de laisser quelques spectateurs sur le carreau, mais en même temps, ils ont la possibilité aussi de voir les spectacles gratuits décentralisés, il y a des salles partenaires qui en relaient certains, un peu plus que l'année dernière, c'est mieux. Il faudrait que plus de spectacles soient délocalisés dans l'île, pour que le maximum de spectateurs puisse en profiter. Nous travaillons déjà sur la programmation 2013...

*Propos recueillis par Olivier Giron*

---

**“ CONSERVER  
L'ESPRIT DU  
FESTIVAL... ”**

---